



Cahiers d'histoire

44-1 | 1999
Varia

Lieux et acteurs de l'industrialisation, XVIIIe-XXe siècles. Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale UMR 5599 du CNRS

Sylvie Schweitzer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ch/54>

DOI : 10.4000/ch.54

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Sylvie Schweitzer, « Lieux et acteurs de l'industrialisation, XVIIIe-XXe siècles. Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale UMR 5599 du CNRS », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 44-1 | 1999, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ch/54> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.54>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

© Tous droits réservés

Lieux et acteurs de l'industrialisation, XVIIIe- XXe siècles. Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale UMR 5599 du CNRS

Sylvie Schweitzer

- 1 L'axe « lieux et acteurs de l'industrialisation » a pris la suite de l'axe « histoire de l'industrie, de l'entreprise et de la main-d'œuvre à l'époque moderne et contemporaine », en l'élargissant à des thématiques comme celles de l'État, des enseignements et de la construction de nouveaux groupes sociaux : si le début du XIXe siècle reste globalement celui des notables, commence à l'évidence à s'y élaborer une nouvelle société fondée sur les chances données aux talents, au mérite. L'histoire de ces « lieux et acteurs », y compris dans ses prémisses au XVIIIe siècles, doit ainsi être comprise comme la matrice d'une société en totale recomposition, tant industrielle, technique, commerciale que sociale. Pour les lieux de l'industrialisation, ils sont aussi bien des lieux géographiques, c'est-à-dire les bassins d'emploi et le tissu des entreprises, que les lieux de travail, atelier comme bureau et magasin, le « tertiaire » en général. Néanmoins, ces lieux ne peuvent être seulement identifiés comme ceux de l'entreprise privée, il faut leur adjoindre aussi bien les entreprises industrielles nationalisées, que les bureaux de la fonction publique. Enfin, ces lieux doivent aussi comprendre l'atelier et la boutique, sans doute d'ailleurs en les dissociant de manière plus ferme que l'historiographie ne l'a fait jusqu'à présent.
- 2 Au cours des XIXe et XXe siècles, le rôle de l'État s'impose puis se renforce : création de ministères, élargissement des services, y compris territoriaux, diversification des financements et des contrôles (surtout, bien sûr, durant les guerres), élargissement du corps des fonctionnaires, régulation des rapports sociaux, y compris dans les

définitions des métiers et de leurs hiérarchies, par exemple par les conventions collectives du XX^e siècle.

Les directions de recherche

Entreprises et entrepreneurs

- 3 L'histoire économique des entreprises est un champ ancien au Centre Pierre Léon, en particulier pour la grande entreprise. Plusieurs thèses monographiques soutenues ces dernières années s'y sont attachées, la percevant comme lieu de décision, de production et d'innovation (Ludovic Cailluet, Alexandre Giandou, Pierre Vernus, Catherine Vuillermoz), d'autres sont en cours (Virginie Labrousse, Marie-Jeanne Liengme-Bessire, Jérôme Rojon, Hugues Scheurer). Sans négliger ces grandes unités, sans doute faut-il aussi s'intéresser aux autres entreprises, en particulier les PME, de l'industrie comme du commerce. Si Lyon est un haut lieu du textile, de la chimie et de la mécanique, d'autres secteurs sont à explorer. Quant au commerce, il faudra prendre en compte aussi bien les services (grands magasins, Anne-Sophie Beau), que la diversité de l'artisanat et de la boutique, leurs institutions (Fabrice Flore-Thébault) et leur maillage territorial (Catherine Gavend, Christelle Robier). Leur étude doit d'ailleurs être dissociée : en effet, si l'on s'attache aux qualifications qui font les métiers, l'artisanat est qualifié, quand la boutique ne l'est guère, l'artisanat est en décadence progressive avec l'industrialisation, quand au contraire la boutique est en expansion ; le premier est longtemps un lieu pour les hommes, quand la seconde compte un grand nombre de femmes.
- 4 L'entreprise, ce sont aussi les patrons, grands et petits. L'extension de la grande entreprise a déployé le pouvoir des ingénieurs et multiplié les services dont la responsabilité est confiée à des directeurs, l'anonymisation du capital a fait diminuer le nombre des grands « patrons » au sens traditionnel du terme, remplacés par les « *managers* ». Pour l'hypothèse de travail qui prend en compte la vie de l'entreprise au quotidien, s'il faut poser la question de la détention du capital (et de son éventuel héritage), il faut mettre en lumière l'occupation des postes et responsabilités. La frontière est alors souple entre le patron et ses directeurs, dans leurs carrières et leurs savoirs, dans leurs travaux comme dans leurs capacités. Le fossé est par contre immense entre le « grand » patron et le « petit », tout ce tissu des « PME », dont on sait encore si mal ce qu'il est. Il y a là, bien sûr, toutes les stratégies de diversification, mais aussi toute la constitution des tissus industriels, des emplois qu'ils proposent, des entrepreneurs qu'ils révèlent, dont les périodes d'accélération industrielle comme les guerres offrent l'exemple.
- 5 Hervé Joly travaille sur les élites économiques avec une histoire sociale des entrepreneurs français et allemands au XX^e siècle et l'histoire des relations entre élites économiques et régime autoritaires en France et en Allemagne, puis la transformation de ces élites après les transitions démocratiques (étude du recrutement des élites, mais aussi, pour Lyon, de la famille Gillet et d'Auguste Isaac, avec la publication de son *Journal* entre 1906 et 1938, en collaboration avec Bruno Dumons et François Robert). Pour les prosopographies encore, le *Dictionnaire des patrons du Second Empire* (dirigé par Serge Chassagne) élargit la réflexion sur les entrepreneurs et les cadres, qu'il s'agisse de leurs origines et formations variées, comme de leurs charges diverses. Ces

prosopographies sont en cours d'élargissement avec un projet de recherche sur « le contrôle économique des grands établissements régionaux au XXe siècle » ; à partir des listes nominatives des établissements industriels et commerciaux de plus de 100 salariés reconstituées pour l'entre-deux-guerres il s'agit d'étudier l'évolution des caractéristiques des centres de pouvoir (directions et dirigeants des entreprises) contrôlant les principaux centres d'activité économiques régionaux. Il y a là d'une part les entrepreneurs des branches majeures, le textile, les industries mécaniques et la chimie, que l'on ne peut que croiser en étudiant le tissu industriel.

- 6 S'intéresser au patronat, c'est aussi prendre en compte les organisations et structures dont il se dote, expression d'une volonté de structuration professionnelle au niveau local, régional ou national. Leur étude dans un secteur éclaté comme celui de la soierie révèle, selon les moments, les divergences ou convergences d'intérêt, et les modifications des rapports de force au gré des variations de la conjoncture (Pierre Vernus).
- 7 Les recherches en cours sont principalement axées sur les secteurs neufs de la seconde industrialisation, l'électricité, la chimie et les textiles artificiels (Corinne Gervais), mais aussi mécaniques (Hugues Scheurer). On prend en une même main à la fois les entrepreneurs et leurs réseaux familiaux et financiers, leurs comportements « paternalistes », les usines, le bâti, les machines, mais aussi les procédés de fabrication, et l'ensemble de la main-d'œuvre, en particulier avec les fichiers et les carrières du personnel. Ces études mettent en lumière la place de l'usine dans le tissu économique mais aussi ses rapports avec l'État et la construction des hiérarchies sociales.

Le rôle de l'État

- 8 Pour les acteurs de l'industrialisation l'État, est un acteur aux multiples facettes : employeur, mais aussi législateur (Jacques-Manuel Mounier), arbitre (des études seraient à approfondir sur l'élaboration et l'application des conventions collectives à partir de 1919), partenaire des collectivités locales et des autorités consulaires (notamment comme formateur). Au cours du XIX^e siècle, sa place est sans cesse grandissante, ne serait-ce que par les trains de lois qui concernent le travail, sa protection, par exemple, très liée à la mécanisation des productions industrielles, quand le libéralisme remet en cause les notions de bienfaisance et de prévoyance, commençant d'ailleurs, au XIX^e siècle, à isoler la figure du « chômeur ».
- 9 L'État, c'est aussi l'histoire des fonctionnaires (Vincent Alligier, Anthony Bermudez, Noémie Giard), et de tous les services qu'il développe, aussi bien au niveau territorial que ministériel (Bruno Dumons, David Rappe).

Histoire des enseignements et des formations

- 10 Le champ de l'histoire de l'enseignement est sans doute un de ceux qui permet de coupler histoire de l'État et histoire de l'industrialisation, mais aussi d'attirer l'attention sur tous les autres partenaires de cet enseignement. Lyon forme la majeure partie de ses cadres, dans des écoles, des instituts, des universités eux aussi peu connus. Sont ici concernées les activités industrielles, mais aussi des fonctions en forte croissance à la fin du XIX^e siècle, comme le commerce, la gestion et l'administration des affaires : École centrale lyonnaise, École supérieure de commerce, École de chimie

industrielle de Lyon, Institut de chimie industrielle au sein de la Faculté catholique... Il faut s'attacher aux décideurs que ces formations mobilisent ou convoquent (la Ville, les instances consulaires, les chambres syndicales patronales et, encore, l'État), aux formations développées, aux diplômés délivrés, et aux carrières de leurs anciens élèves. Sont étudiées pour l'instant à la fois les formations de haut niveau (Stéphane Caschera, Marie-Emmanuelle Chessel), mais aussi les lieux de formation des autres qualifications, tant masculines (Renaud Cayla) que féminines, comme par exemple les Écoles de la Martinière (Fabrice Audet) ou la Société d'enseignement professionnel du Rhône (SEPR) (Jacqueline Claire) ou les écoles d'horlogerie (Gilbert Briselance).

Histoire des sciences et des techniques

- 11 L'étroite liaison entre science et technique depuis la fin du XIX^e siècle a été mise en valeur dans l'histoire de l'électricité (Henri Morsel, Jérôme Ramunni). C'est surtout la construction du réseau, non seulement comme système technique, mais aussi comme régulateur des autres éléments techniques et clé de l'exploitation qui est particulièrement importante. Mais les chercheurs rassemblés autour de Jérôme Ramunni s'attachent aussi à l'histoire de l'ordinateur et de l'électronique. L'informatique a créé une nouvelle manière de concevoir la production grâce à l'automatisation et surtout à la robotisation des procédés de fabrication, créant parfois sur le plan social des nouvelles tensions. Ces nouvelles techniques, développées dans le contexte de la guerre froide, ont souvent été l'objet d'évaluation idéologiques et de tensions sur le plan social. En particulier Jérôme Segal s'est attaché à étudier le rôle des la théorie de l'information dans la nouvelle société industrielle. Deux points méritent attention : la naissance de filières comme le nucléaire, qui ont posé des exigences de sécurité et de sûreté nouvelle (C. Foasso), mais aussi la protestation des citoyens (S. Bertrand).

Des groupes sociaux recomposés

- 12 Ici, l'histoire des entreprises privilégie aussi les aspects d'histoire sociale, en insistant sur la constitution des nouveaux groupes techniques et sociaux au cours des XIX^e et XX^e siècles. La prise en compte de ces stratégies conduit aussi à voir l'entreprise non pas seulement comme lieu économique et technique, mais aussi comme lieu social où s'élaborent des vies de travail aux logiques complexes et pas uniquement inscrites dans une dualité patronat/classe ouvrière. À l'usine comme au bureau, l'histoire de l'industrialisation et de ses avancées et reculs doit prendre en compte les qualifications diverses des individus qui composent la société, des directeurs aux manœuvres, en prenant en compte non seulement la complexité des hiérarchies des usines, leurs mutations au cours des étapes de l'industrialisation, mais aussi leurs liens avec la construction des hiérarchies sociales renouvelées de la société industrialisée, celles qui, dans la définition du statut social — par exemple celui de « cadre » — prennent désormais en compte le statut au travail. Aux questions sur la politique du personnel, les politiques sociales ou la rationalisation du travail s'ajoutent donc celles sur les stratégies professionnelles des salariés, en particulier des femmes. Apparaît là non seulement la « professionnalisation » de la société des XIX^e et XX^e siècles, mais aussi son corollaire, l'élaboration des classes moyennes. Les définitions du statut social (ouvrière-ère, cadre, ingénieur...) prennent désormais en compte le statut au travail. Les

ouvriers et ouvrières sont les mieux connus pour l'instant, surtout dans leurs regroupements de « métiers » ; ces derniers ne disent cependant pas les places et les statuts à l'atelier, à l'usine, et par exemple dans les grilles de classifications définies par les conventions collectives, dont on connaît mal les évolutions (1919, 1936, 1938, 1945...). Après 1945, les conventions Parodi perfectionneront le processus de reconnaissance des employés en établissant, dans les entreprises, des collèges électoraux séparés entre les ouvriers d'une part, les employés, techniciens et agents de maîtrise (les ETAM) d'autre part, et enfin les « cadres », qui comprennent les ingénieurs : à ce moment là, la dénomination « employée » se fixe, mais il s'agit encore d'un registre particulier, celui des collèges électoraux pour la représentation des salariés dans l'entreprise. Enfin, dernier élément de l'identification de ces « employés », une des matrices majeures de la société contemporaine : ce sont eux qui pour une bonne partie peuplent ces classes moyennes, ces groupes sociaux intermédiaires que l'on ne cesse, paradoxalement, d'élargir pour mieux les définir.

- 13 Métiers, classifications, statuts, branches d'activité : les recherches en cours en soulignent à la fois la diversité, dès le XIXe siècle pour la main-d'œuvre usinière (Perrine Gallice), pour les employées des grands magasins (Anne-Sophie Beau), mais aussi pour la boutique et le commerce (Catherine Gavend, Christelle Robier), pour les nouveaux métiers, comme celui de publiciste (Marie-Emmanuelle Chessel). Ces groupes sont aussi abordés par la voie de sous-groupes déterminés par l'histoire politique nationale, comme c'est le cas pour les rapatriés d'Algérie (Marie Guilloux) ou les travailleurs Nords-Africains (Juliette Le Plomb). Une base de données a été constituée depuis 1998 (logiciel File Maker Pro™) par une partie des doctorants pour regrouper les données rassemblées sur la thématique « populations actives, métiers, trajectoires ».
- 14 Les récentes recherches sur les métiers et parcours de femmes peuvent d'ailleurs servir de fil conducteur pour un examen des emplois, des métiers, des flexibilités. On ne reviendra pas sur la grande question du statut social des femmes, sur l'immense fossé qui sépare leur poids économique et leurs droits civils et civiques jusqu'aux années 1960, sur les distorsions bien connues entre le droit et les faits et encore sur l'écart entre les discours – ce système de représentations – et la réalité ; mais il faut bien noter que le travail des femmes est longtemps resté invisible aux chercheurs et chercheuses. Question de genre, évidemment. Question aussi de qualification, ou plus exactement de non qualification des femmes, conséquence de leur manque de formation, et qui a probablement participé à leur mise au ban, leur réservant de fait le sort des OS et manoeuvres, dont la nouveauté et l'absence de qualité a provisoirement signé la marginalisation. La prise en compte de ces questions conduit d'ailleurs une partie des chercheuses et chercheurs à réévaluer ces positions trop longtemps supposées marginales sur le marché du travail (par exemple avec les coiffeuses, les débitantes de tabacs, les ouvrières des textiles artificiels, les salariées du Grand bazar de Lyon, les institutrices...).
- 15 Enfin, l'histoire des industries peut aussi s'articuler dans l'étude des quartiers de villes comme Lyon (Hélène Mirodatos), Villeurbanne et de leurs banlieues, en particulier en mettant en relief les logiques croisées des mairies, des entrepreneurs, des salariés, des habitants pour l'élaboration des lieux de travail, l'installation des entreprises, la gestion de la main-d'œuvre. Elle s'attache au logement de groupes marginalisés

(Juliette Le Plomb). Cette thématique croise évidemment l'axe de recherche sur les populations urbaines.

La collation des sources

- 16 L'opération de repérage, d'inventaire et de sauvegarde des archives d'entreprises de la région, menée au Centre Pierre Léon par François Robert, se poursuit. La logique de sauvetage reste opérationnelle sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes, en accord avec les Archives départementales du Rhône et celles de la Loire, avec la coopération des conservateurs, tant pour le stockage que pour les autorisations de consultation. F. Robert a entrepris la construction d'une base de données informatisée pour les établissements (ou les entreprises) industriels ou commerciaux les plus importants de la région entre 1926 et la fin des années 1940.

Contrats de recherche

- 17 Un contrat de l'Agence Rhône-Alpes pour les sciences sociales et humaines (ARASH) est un projet de recherche sur « le contrôle économique des grands établissements régionaux au XX^e siècle » ; il va permettre de réaliser un travail quantitatif et qualitatif sur le tissu économique régional à partir des listes nominatives des établissements industriels et commerciaux de plus de 100 salariés. Il s'agit d'étudier systématiquement l'évolution des caractéristiques des centres de pouvoir (directions et dirigeants des entreprises) contrôlant les principaux centres d'activité économiques régionaux. Une base de données est constituée par l'exploitation du registre du commerce, de l'ensemble des administrateurs des sociétés détenant des grands établissements dans la région permettra.
- 18 Marie Chessel achève cette année, avec la collaboration de Fabienne Pavis (doctorante en sociologie à l'université Paris I), une recherche qui a fait l'objet d'un contrat avec la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (FNEGE). Cette recherche a pour but de reconstituer l'histoire de cette fondation, créée en 1968, et de saisir quel a été l'impact à court et à long terme de cette institution sur le système de formation à la gestion voire, plus largement, sur les aptitudes et attitudes au management. À côté d'une approche « classique » sur la création et l'histoire de la FNEGE, menée à partir des archives de la fondation et de fonds d'archives extérieures, a été lancée une enquête sur les bénéficiaires de bourses de recherches aux États-Unis dans les années 1970 (formation de plusieurs centaines de « formateurs en gestion »). L'objectif de cette enquête est de restituer le parcours de ces individus, en analysant non seulement leur séjour de formation mais l'impact qu'il a pu avoir sur des parcours individuels. L'histoire de la FNEGE s'inscrit ainsi, plus largement, dans l'histoire d'une « génération » d'enseignants et de cadres qu'elle a contribué à former.

Les membres de l'équipe

Enseignants et chercheurs

- 19 Claude-Isabelle BRELOT, professeur à l'Université Lumière-Lyon 2

- 20 Serge CHASSAGNE, professeur à l'Université Lumière-Lyon 2
- 21 Marie CHESSEL, chargée de recherche au CNRS
- 22 Bruno DUMONS, chargé de recherche au CNRS
- 23 Anne-Marie GRANET-ABISSET, maître de conférences à l'Université Grenoble 2
- 24 Hervé JOLY, chargé de recherche au CNRS
- 25 Yves LEQUIN, professeur à l'Université Lumière-Lyon 2
- 26 Jean LORCIN, professeur émérite à l'Université Lumière-Lyon 2
- 27 Jean-Luc MAYAUD, professeur à l'Université Lumière-Lyon 2
- 28 Henri MORSEL, professeur à l'Université Jean Moulin-Lyon 3
- 29 Jérôme RAMUNNI, professeur à l'Université Lumière-Lyon 2
- 30 Brigitte REYNAUD-CARRIER, maître de conférences à l'Université de Saint-Étienne
- 31 François ROBERT, ingénieur au CNRS
- 32 Sylvie SCHWEITZER, professeur à l'Université Lumière-Lyon 2
- 33 Pierre VERNUS, maître de conférences à l'Université Lumière-Lyon 2

Post-doctorants

- 34 Bernadette ANGLERAUD-DINTEN, thèse soutenue sur « Les boulangers lyonnais au XIX^e siècle »
- 35 Alexandre GIANDOU, thèse soutenue en 1997, « Histoire d'un partenaire régional de l'État : la Compagnie nationale du Rhône (1933-1974) »
- 36 Nicole VERNEY-CARRON, thèse soutenue en 1995, « Le ruban et le métal, Recherches sur les élites économiques de la région stéphanoise au XIX^e siècle (1815-1914) »
- 37 Catherine VUILLERMOZ, thèse soutenue en 1998, « D'une société à un groupe de production-distribution d'électricité : l'Énergie industrielle du groupe Durant (1906-1940) »

Doctorants

- 38 Vincent ALLIGER, thèse en cours, « Formations et parcours d'instituteurs et institutrices du Rhône, XIX^e-XX^e siècles »
- 39 Fabrice AUDET, DEA soutenu, « Enseignement technique et bassin industriel : l'École de la Martinière à Lyon, 1830-1965 »
- 40 Augustin BALLOT, DEA en cours, « La féculerie en France aux XIX^e et XX^e siècle »
- 41 Anne-Sophie BEAU, thèse en cours, « Le magasin du Grand bazar de Lyon et ses employées, XIX^e-XX^e siècles »
- 42 Anthony BERMUDEZ, DEA en cours, « L'enseignement primaire à Malaga (Espagne), XIX^e-XX^e siècles »
- 43 Claude-Gilbert BRISELANCE, thèse en cours, « Les écoles d'horlogerie et leurs élèves à Besançon (XIX^e-XX^e siècles) »
- 44 Stéphane CASCHERA, DEA en cours, « La formation des ingénieurs à Lyon »

- 45 Renaud CAYLA, thèse en cours, « Formation professionnelle et entreprise, 1918-1945, la cas de deux grandes entreprises françaises et allemandes »
- 46 Jacqueline CLAIRE, thèse en cours, « Enseignement professionnel et cours techniques : les femmes dans la Société d'enseignement professionnel du Rhône, XIX^e-XX^e siècles »
- 47 Jean-Luc DEOCHANDIANO, « Les métiers du bâtiment, Lyon, XIX^e-XX^e siècles »
- 48 Catherine DORÉ, thèse en cours, « L'atelier Lobin : production, iconographie, sensibilité religieuses. trois générations de maîtres-verriers au XX^e siècle »
- 49 Fabrice FLORE-THEBAULT, DEA en cours, « La Chambre des métiers du Rhône, 1925-1962 »
- 50 Cyrille FOASSO, thèse en cours, « Signalisation électronique, contrôle : la sécurité à la SNCF après la Deuxième guerre mondiale »
- 51 Perrine GALLICE, DEA soutenu, « Les salariés des industries métallurgiques de la région lyonnaise : Gendron, Paris-Rhône, Berliet (1930-1985) »
- 52 Catherine GAVEND, DEA en cours, « Les coiffeurs et coiffeuses lyonnais au XX^e siècle »
- 53 Corinne GERVAIS, thèse en cours, « Les salariés, leur travaux et combats dans les industries du textile à Lyon, 1910-1940 »
- 54 Noémie GIARD, DEA en cours, « Les gardiens de la paix dans le Rhône : des carrières au XX^e siècle, 1920-1960 »
- 55 Marie GUILLOUX, DEA soutenu, « Les rapatriés d'Algérie à Lyon, dans les années 1960 »
- 56 Pierre JUDET, thèse en cours, « Les horlogers de Faucigny, fin XIX^e-début XX^e siècle »
- 57 Virginie LABROUSSE, thèse en cours, « L'entreprise lyonnaise d'appareils ménagers électriques Calor depuis sa création en 1917 »
- 58 LANDAIS Frédérique, thèse en cours, « Entrepreneurs en confection aux XIX^e et XX^e siècles : la famille et l'entreprise Gravereaux, de la région parisienne à Argenton-sur-Creuse (Indre) »
- 59 Marie-Jeanne LIENGME BESSIRE, thèse en cours, « L'industrialisation horlogère jurassienne (Suisse-France), 1876-1939 : représentations et identités »
- 60 Juliette LE PLOMB, thèse en cours, « Le logement des Nord-Africains à Lyon, 1946-1974 »
- 61 Hélène MIRODATOS, DEA en cours, « Naissance et développement de deux quartiers lyonnais, (Montchat et Monplaisir), mi XIX^e-mi XX^e siècle »
- 62 Yves MOREL, thèse en cours, « Les maîtres du fil, Les industries textiles en milieu rural, le moulinage ardéchois au XIX^e siècle »
- 63 Jacques-Manuel MOUNIER, thèse en cours, « Les accidents du travail dans le Rhône, 1840-1946 »
- 64 Philippe PICOCHÉ, thèse en cours, « La verrerie de Porcieux au XIX^e-XX^e siècles, Étude économique et sociale »
- 65 Philippe QUILLERY, thèse en cours, « L'industrialisation de Villefranche, XIX^e-XX^e siècles »
- 66 David RAPPE, DEA soutenu, « Les Bourses du travail, des structures ouvrières entre services sociaux et révolution sociale. Une étude à travers les Bourses du travail de la Loire, du Rhône, de l'Isère et de la Drôme, des origines à 1939 »

- 67 Christelle ROBIER, DEA en cours, « Débits et débitants de tabac dans le Rhône, fin XIX^e-début XX^e siècle »
- 68 Jérôme ROJON, DEA en cours, « L'industrialisation du Bas-Dauphiné, XIX^e-XX^e siècles »
- 69 Emmanuel SCOTTO di MASSÉ, DEA en cours, « Peser l'atmosphère »
- 70 Hugues SCHEURER, thèse en cours, « Horlogers et entreprises horlogères dans l'Arc jurassien (Suisse) aux XVIII^e et XIX^e siècles »

BIBLIOGRAPHIE

Les publications

Bernadette ANGLERAUD-DINTEN, « La place de la petite boutique dans la ville du XIX^e siècle : exclusions et reconquêtes de l'espace, à travers l'exemple des boulangers à Lyon », communication au Colloque *Réalités, évolutions et représentations de ségrégations urbaines en France de la fin de l'Ancien Régime aux années 1960*, Centre d'histoire urbaine de l'ENS de Fontenay—Saint-Cloud, GDR 55 « Travail et travailleurs en France aux XIX^e et XX^e siècles » et le PIR-Villes, les 27 et 28 janvier 1994.

Bernadette ANGLERAUD-DINTEN, « Le petit boutiquier comme acteur social : approche à partir des sociabilités de quartier au XIX^e siècle », dans Pierre GUILLAUME [dir.], *Regards sur les classes moyennes, XIXe-XXesiècles*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1995, pp. 101-110.

Bernadette ANGLERAUD-DINTEN, « Les petits commerçants au tournant des XIX^e-XX^e siècles, vers l'émergence d'une identité sociale », dans Pierre GUILLAUME [dir.], *Classes moyennes et professionnalisation aux XIXe et XXe siècles*, Bordeaux, Éditions de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1996.

Bernadette ANGLERAUD-DINTEN, « La petite boutique dans la ville : les boulangers de Lyon au XIX^e siècle », dans Annie FOURCAUT [dir.], *La Ville divisée, les ségrégations urbaines en question, France XVIIIe-XXe siècle*, Grâne, Créaphis, 1996, pp. 395-409.

Bernadette ANGLERAUD-DINTEN, *Les boulangers lyonnais aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Éditions Christian, 1998, 192 p.

Claude-Isabelle BRELOT « Prosopographie des horlogers suisses à Besançon (1793-1914) », dans Jean-Luc MAYAUD et Philippe HENRY [dir.], *Horlogeries. Le temps de l'histoire. Actes du séminaire franco-suisse d'histoire de l'horlogerie (Universités de Neuchâtel et de Besançon (1993-1994))*, Besançon, Annales littéraires de l'Université de Besançon (Série historique, n° 10) [Diffusion Paris, Les Belles Lettres], 1995, pp. 116-130.

Claude-Isabelle BRELOT « L'histoire aux risques de l'interdisciplinarité », dans Jan SPURK [dir.], *Approche comparative des entreprises en France et en Allemagne. Le déclin de l'empire des aiguilles Actes du 2e colloque international d'Argenton-sur-Creuse, 2-3 novembre 1995*, Paris, L'Harmattan, 1997, pp. 75-80.

Claude-Isabelle BRELOT « The financing of proto-industrial enterprises in France in the Nineteenth Century [Le financement de l'entreprise à l'époque proto-industrielle] », dans *Le financement de l'entreprise au fil de l'industrialisation, de la fin du XVIII^e siècle au milieu du XX^e siècle. Actes de la Pré-session du 11^e Congrès international d'histoire économique de Milan 1994 (23-25 septembre 1993)*, à paraître aux Presses de l'Université de Manchester. [en collaboration avec Jean-Luc MAYAUD et Philippe JOBERT].

Claude-Isabelle BRELOT « Les métiers au fil de l'eau : la poly-industrie rurale ancienne », à paraître sous la direction de Louis BERGERON, *Mains et machines*, Paris, J.M. de Monza, 1999.

Renaud CAYLA, « La qualification ouvrière de la Seconde industrialisation en France et en Allemagne », communication au Colloque *Les ouvriers qualifiés de l'industrie (XVI^e-XX^e siècles)*, 22 novembre 1997, CNRS-Université Lille III.

Serge CHASSAGNE et J. ROJON, « Patrons et ouvriers en Bas-Dauphiné, les Diederichs de Jallieu (1882-1938) », dans *Cahiers d'histoire*, 1996-3, pp. 313-341.

Serge CHASSAGNE, « Le travail des enfants, XVIIIe-XIXe siècles », dans E. BECCHI et D. JULIA [dir.], *Histoire de l'enfance*, Paris, Éditions du Seuil, 1998, tome II, pp. 224-272.

Serge CHASSAGNE, « Une dynastie industrielle, les Joly de Bammerville », contribution au catalogue de l'exposition du musée de Saint-Quentin *Trames, chaîne, cotons*, septembre 1998.

Serge CHASSAGNE, « Les ouvriers qualifiés de l'indiennage en France (1760-1860) », Rencontre internationale sur la mobilité des ouvriers qualifiés, Roubaix, 20-22 novembre 1997, à paraître dans la *Revue du Nord*.

Serge CHASSAGNE, « La mobilité du capital dans l'industrie cotonnière en France (1760-1880) », communication au Colloque international d'histoire économique de Séville, août 1998.

Serge CHASSAGNE, « Une ascension sociale et lignagère contrariée : les Lyonnais Allier de Hauteroche », dans *Mélanges Claude Petitfrère*, Tours, Université de Tours, 1997.

Serge CHASSAGNE, « Une affaire de longue durée : la production d'un grand notable républicain des débuts de la III^e République. Allain-Targé », dans Jean-Luc MAYAUD [dir.], *Clio dans les vignes. Mélanges offerts à Gilbert Garrier*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1998.

Serge CHASSAGNE, « Le rôle des protofabriques dans la transition industrielle », à paraître en 1999 dans *Mélanges Louis Bergeron*.

Marie-Emmanuelle CHESSEL, « Une méthode publicitaire américaine ? Cadum dans la France de l'entre-deux-guerres », dans *Entreprises et histoire*, n° 11, mars 1996, pp. 61-76.

Marie-Emmanuelle CHESSEL, « Publicitaires et annonceurs face aux médias dans la France des années 1930 », communication au colloque « Gestion et médias », ESUG (École supérieure universitaire de gestion), Toulouse, 27-28 novembre 1997, à paraître en 1999.

Marie-Emmanuelle CHESSEL, *La publicité, naissance d'une profession. 1900-1940*, Paris, CNRS éditions, 1998, 252 p.

Marie-Emmanuelle CHESSEL, « Les publicitaires dans la France de l'entre-deux-guerres : histoire d'une professionnalisation ? », dans *Bulletin du Centre Pierre Léon*, à paraître, 1999.

Bruno DUMONS, « Les "professionnels" du patrimoine sous la Troisième République. Étude prosopographique d'un personnel municipal en charge de la conservation dans six villes de la France du Sud-Est », dans Daniel J. GRANGE et Dominique POULOT [dir.], *L'esprit des lieux. Le patrimoine et la cité*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1997, pp. 161-179.

Bruno DUMONS et Gilles POLLET [dir.], *Les élites municipales sous la Troisième République. Des villes du Sud-Est de la France*, Paris, CNRS Éditions, 1998, 210 p.

Alexandre GIANDOU, « Archives et histoire de la Compagnie nationale du Rhône », dans *Actes du Congrès de l'Association des archivistes français*, Lyon, Conseil général du Rhône, 1996, pp. 41-48;

Alexandre GIANDOU, « Une entreprise non-nationalisée : la Compagnie Nationale du Rhône », dans *Actes du XI^e Colloque de l'AHEF*, Paris, Presses universitaires de France, 1996, pp. 207-227.

Alexandre GIANDOU, collaboration à Pierre GÉRARD, *L'épopée hydroélectrique de l'EDF*, Paris, AHEF, 1996, 694 p.

Alexandre GIANDOU, « Les relations EDF-CNR ou l'histoire d'une lutte entre deux entreprises publiques », dans *Bulletin d'histoire de l'électricité*, à paraître.

Alexandre GIANDOU, collaboration à Ivan GRINBERG, *Histoire d'un destin industriel en Tarentaise*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, à paraître.

Hervé JOLY, *Patrons d'Allemagne. Sociologie d'une élite industrielle. 1933-1989*, Paris, Presses de Sciences Po, 1996, 360 p. (version remaniée de la thèse de doctorat soutenue en 1993), traduction en allemand à paraître aux Presses universitaires de Leipzig.

Hervé JOLY, « La construction sociale d'un problème écologique et sa gestion politique. Le cas des déchets d'emballage en Allemagne », dans *Annales des Mines. Gérer et comprendre*, septembre 1995, n° 40, pp. 68-79 ; article repris sous le titre « Les déchets d'emballage en Allemagne, enjeu économique et politique », dans *Problèmes économiques*, n° 2457, 31/1/1996, pp. 24-31.

Hervé JOLY, « France-Allemagne : le résistant déclin des modèles nationaux », dans *Revue française de gestion*, n° 111, novembre 1996, pp. 184-198.

Hervé JOLY, « L'intégration des diplômés de gestion au sein des élites économiques allemandes : une réussite nécessairement partielle », dans *Entreprises et histoire*, juin 1997, n° 14, pp. 97-110.

Hervé JOLY, « Les entreprises des deux Allemagne », numéro spécial d' *Entreprises et histoire*, n° 16, octobre 1997 : introduction « Continuités des structures, changements des pratiques », pp. 5-10.

Hervé JOLY, « Les élites économiques allemandes existent-elles encore ? Représentation et réalité d'une dilution sociale dans la République Fédérale », dans François BAFOIL et Christian THUDEROZ [dir.], *Actes de la journée d'étude « Entreprises et sociétés. Europe de l'Est-Europe de l'Ouest »*. — *Europe de l'Est-Europe de l'Ouest*, Cahier n° 1, pp. 75-87.

Hervé JOLY, « Die Säuberung der wirtschaftlichen Eliten in Frankreich und Deutschland in der Nachkriegszeit : der Versuch eines Vergleichs » (L'épuration des élites économiques en France et en Allemagne dans l'après-guerre : une tentative de comparaison), texte en allemand, dans Thomas HÖPEL et Dieter TIEMANN [dir.], *1945-50 Jahre danach. Aspekte und Perspektive im deutsch-französischen Beziehungsfeld*, Leipziger Universitätsverlag, 1996, pp. 130-152.

Hervé JOLY, « Les dirigeants des entreprises électriques face à la nationalisation : ressources personnelles et trajectoires ultérieures », dans Laurence BADEL [dir.], *La nationalisation de l'électricité en France. Nécessité technique ou politique ?*, Paris, Presses universitaires de France, 1996, pp. 243-255.

Hervé JOLY, « La professionnalisation plus ou moins complète du "dirigeant" de la grande entreprise allemande et française au XXe siècle », dans Pierre GUILLAUME [dir.], *La professionnalisation des classes moyennes*, Bordeaux, Éditions de la maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1997, pp. 263-276.

Hervé JOLY, « Les investissements directs des groupes industriels allemands en Europe du Centre-Est entre Versailles et 1945 », dans François BAFOIL [dir.], *Les stratégies industrielles allemandes en Europe de l'Est*, Paris, L'Harmattan, 1997, pp. 25-58.

Hervé JOLY, « Les élites économiques françaises et allemandes face à la Reconstruction : continuités et ruptures », dans Dominique BARJOT, Danièle VOLDMANN et Rémy BAUDOUI [dir.], *Les reconstructions en Europe. 1945-1949, Actes du Colloque de Caen*, Bruxelles, Complexes, 1997, pp. 249-264.

Hervé JOLY, « Élités régionales ou nationales ? L'exemple de quelques familles industrielles lyonnaises dans l'entre-deux-guerres », communication aux journées d'études *Élites et pouvoirs locaux : La France du Sud-Est sous la Troisième République*, MRASH, Lyon, actes à paraître en 1999.

Hervé JOLY, « Les dirigeants des entreprises électriques face à la nationalisation : ressources personnelles et trajectoires ultérieures », communication au Colloque de l'Association pour l'histoire de l'électricité en France *La nationalisation de l'électricité en France : nécessité technique ou logique politique ?*, Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris.

Hervé JOLY, « La présence des diplômés universitaires de gestion dans les élites économiques allemandes au XX^e siècle. L'impossible prétention à une formation de managers généralistes », communication au colloque *Les écoles de gestion et la formation des élites*, Paris, actes publiés sous la direction de Monique de SAINT-MARTIN, Mihai D. GHEORGHIU [dir.], Paris, janvier 1997, pp. 188-202.

Hervé JOLY, « La sociologie des membres des missions françaises de productivité aux USA, 1949-1954 », contribution au Colloque organisé par Dominique Barjot (Paris IV), John Gillingham (Saint-Louis), Terushi Hara (Tokyo) sur *Les missions de productivité et la diffusion de l'influence économique et technologique américaine après la seconde guerre mondiale* au Mémorial de Caen (actes à paraître en anglais).

Hervé JOLY, « Le recrutement des élites économiques et la production de l'autorité légitime : comparaison France-Allemagne », communication au colloque franco-allemand organisé par le GLYSI (CNRS, Lyon) et l'Institut de sociologie de Iéna (RFA) sur les *Formes de transition et nouvelles régulations en France et en Allemagne*, MRASH, Lyon.

Yves LEQUIN, « Dreyfus à l'usine ? Le silence d'une mémoire », dans Pierre BIRNBAUM [dir.], *La France de l'Affaire Dreyfus*, Paris, Gallimard, 1994, pp. 385-411.

Yves LEQUIN, « L'espace ouvrier : un regard géographique », dans *Historiens et géographes*, n° 350, octobre 1995, « Histoire ouvrière », pp. 231-240.

Yves LEQUIN, « La population active », dans Jean-Pierre BARDET et Jacques DUPÂQUIER [dir.], *Histoire des populations de l'Europe*, tome II, *La révolution démographique*, Paris, 1998, pp. 176-194.

Yves LEQUIN, « L'univers des employés (France, Allemagne, Grande-Bretagne) », dans Jacques MARSEILLE [dir.], *L'industrialisation de l'Europe occidentale (1880-1970)*, Paris, 1998, pp. 361-376.

Yves LEQUIN, « À propos de l'identité des groupes ouvriers aux XIX^e et XX^e siècles : statut social ou engagement politique ? », dans Serge Berstein [dir.], *Axes et méthodes de l'histoire politique*, Paris, Presses universitaires de France, sous presse.

Jean LORCIN, « L'interconnexion dans la région stéphanoise : de la Société électrique du Lignon au "trust" de Loire-et-Centre. La mise en place du réseau », dans *Réseau électrique et installateurs. Actes du 8e colloque de l'Association pour l'Histoire de l'électricité en France 14-16 octobre 1992*, Paris, A.H.E.F./Presses universitaires de France, 1995, pp. 5-20.

Jean LORCIN, « Le "socialisme municipal" et l'électrification des villes françaises : frein ou accélérateur ? Le cas de Saint-Étienne », dans Dieter SCHOTT [dir.], *Energie und Stadt in Europe von der vorindustriellen « Holznot » bis zur Oelkrise des 1970er Jahre*. Beiträge auf der 3. Internationalen Stadtgeschichts-Konferenz in Budapest 1996, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1997, pp. 93-112.

Jean-Luc MAYAUD, « Stratégie économique et identité politique : l'horlogerie dans Besançon révolutionnaire », dans *Ville et Révolution française. Actes du colloque international de Lyon, mars 1993*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1994, p. 39-48.

Jean-Luc MAYAUD, « Les souplesses de la proto-industrie : reconversions et pérennisation des moulins de la vallée de la Valouse (Jura) aux XIX^e et XX^e siècles », dans *Étude d'un pays comtois : La Petite Montagne. ? Publications du Centre universitaire d'études régionales, Université de Franche-Comté*, n° 10, 1994. p. 201-224.

Jean-Luc MAYAUD, *Besançon horloger, 1793-1914*, Besançon, Musée du temps, 1994, 124 p.

Jean-Luc MAYAUD et Philippe HENRY [dir.], *Horlogeries. Le temps de l'histoire. Actes du séminaire franco-suisse d'histoire de l'horlogerie (Universités de Neuchâtel et de Besançon (1993-1994))*, Besançon, Annales littéraires de l'Université de Besançon (Série historique, n° 10) [Diffusion Paris, Les Belles Lettres], 1995.

Henri MORSEL, *Rhône-Alpes, terre d'industries, 1899-1914*, Paris, éd. Crédit Lyonnais et le Monde éditions, 1998, 447 p.

Henri MORSEL, « Électrochimie et électricité, du mariage à la séparation », dans *Mélanges en l'honneur de François Caron*, Paris, Presses de la Sorbonne, 1998.

Henri MORSEL, « Le patronat entre libéralisme, planisme et dirigisme », dans *Histoire du libéralisme XIXe-XXe siècles*, Publication de Paris VIII, à paraître.

Henri MORSEL, « Le redressement de Pechiney sous la présidence de Georges Besse », dans *Hommage à Georges Besse*, publié par le Ministère de l'industrie, Paris, 1997.

Henri MORSEL, 2 chapitres dans Y. GRINBERG et Fl. HACHEZ [dir.], *Industrialisation et sociétés en Europe occidentale de la fin du XIX^e siècle à nos jours. L'âge de l'aluminium*, Paris, A. Colin, 1998.

Henri MORSEL, « Les missions de productivité aux USA : de l'industrie de l'aluminium français » dans *Histoire, économie et société*, à paraître.

Girolamo RAMUNNI, « Libres propos au sujet de réseau », dans *Big culture. Intellectual cooperation in large-scale cultural and technical systems. An historical approach*, Bologne, 1994, pp. 319-327.

Girolamo RAMUNNI, « Concevoir et construire le réseau électrique français dans l'entre-deux-guerres », dans Maurice LÉVY-LEBOYER et Henri MORSEL [dir.], *Histoire de l'électricité en France -1919-1946*, tome II, Paris, Fayard, 1994.

Girolamo RAMUNNI, « La conception et la construction du réseau électrique » dans *Réseaux électriques et installateurs*, Paris, 1995, pp. 99- 108.

Girolamo RAMUNNI, « Transporter et distribuer : le réseau à l'échelle nationale », dans *La nationalisation de l'électricité en France : nécessité politique ou logique technique?*, Paris, 1996, pp. 157-170.

Girolamo RAMUNNI, « Les faisceaux hertziens en France », dans *Histoire, recherche, télécommunications. Des recherches au CNET. Numéro spécial de la revue Réseaux*, Paris, 1996.

Brigitte REYNAUD-CARRIER, « Le patronat industriel de la Loire vers 1900 », communication au Colloque *Élites et pouvoirs locaux : la France du Sud-Est sous la IIIe République*, Lyon, CNRS-CERAT, mars 1996, à paraître.

Brigitte REYNAUD-CARRIER, « L'entrée des femmes dans les ateliers de la rubanerie stéphanoise », dans *Revue histoire et mémoire, Association des amis du vieux Saint-Étienne*, n° 188, 1997.

Brigitte REYNAUD-CARRIER, « Quand les Stéphanois allaient à l'expo... : les milieux économiques stéphanois aux expositions universelles de la fin du XIXe siècle », PUSE-CIERSR, collection Patrimages, 1998.

François ROBERT, *Les archives d'entreprises en Rhône-Alpes aux XIXe-XXe siècles, Guide documentaire Tome II*, Les Chemins de la Recherche n° 25, PPSH, Lyon, 1994, 505 p.

François ROBERT, *L'agriculture, le commerce et l'industrie dans les départements de l'actuelle région Rhône-Alpes. Annuaire statistique rétrospectif. 1840-1939*. 2 volumes, à paraître.

François ROBERT, « Les archives d'entreprises comme interface entre recherche et milieux industriels », dans *Les Chemins de la Recherche*, n° 19, PPSH, Lyon, 1994, pp. 47-53.

François ROBERT, « Références bibliographiques des travaux universitaires se rapportant à l'Histoire des entreprises en Rhône-Alpes », dans *Bulletin du Centre Pierre Léon*, n° 4, 1994.

François ROBERT, « Itinéraires d'ouvrières et réseaux d'embauche aux XIXe-XXe siècles à partir de biographies », dans *Mélanges offerts à Pierre Ponsot*, Lyon, Presses universitaires de Lyon/Casa Velasquez, 1995.

François ROBERT, « Les mémoires du monde du travail », dans *L'industrie textile en Drôme-Ardèche. Lettre du fonds local*, n° 16, Médiathèque de Valence/Archives départementales de la Drôme, 1995, pp. 1-9.

François ROBERT, « La sauvegarde des archives d'entreprises : bilan de 45 ans de pratique en Rhône-Alpes », dans *La Gazette des archives*, n° 1969, 1995.

François ROBERT, « L'industriel et l'inspecteur du travail : une collaboration paradoxale. Législation et respect des obligations d'enregistrement relatives au contrôle de l'embauche (1892-1945) », dans *Inspecteurs et inspection du travail XIXe-XXe siècles*, 1998.

François ROBERT, *Les archives d'entreprises en Rhône-Alpes*, communication au Colloque organisé par l'Association des archivistes français sur Archives municipales et patrimoines industriel, 25-27 mai 1994, Elbeuf-sur-Seine.

Sylvie SCHWEITZER, « André Citroën et l'automobile », dans B. BELHOSTE, F. MASSON et A. PICON, *Le Paris des Polytechniciens. Des ingénieurs dans la ville*, Paris, 1994.

Sylvie SCHWEITZER, « Entre mobilités et sédimentations : entrepreneurs et salariés face au marché du travail, une comparaison franco-allemande », numéro spécial du *Bulletin du Centre Pierre Léon*, n° 2/1994 (direction et introduction, en collaboration avec Carola Sachse).

Sylvie SCHWEITZER, « Comment, où et pourquoi les femmes travaillent-elles ? », dans *Cahiers du MAGE*, n° 1/1995, pp. 75-77.

Sylvie SCHWEITZER, « Saint-Simonismus, Produktion und Rationalisierung, Ein französisches Programm für eine neue Gesellschaft ? », dans Brigitte AULENBACHER et Tilla SIEGEL [dir.], *Diese Welt wird völlig anders sein, Denkmuster der Rationalisierung*, Pfaffenweiler-Centaurus, 1995, pp. 19-29.

Sylvie SCHWEITZER, « Rationalization of the factory, center of industrial society », dans *International Journal of Political Economy*, volume 24, n° 4, hiver 1994-1995, New-York, pp. 11-34.

Sylvie SCHWEITZER, « Les usines Citroën de Javel », dans B. de ANDIA et G.A. LANGLOIS [dir.], *Le XVe arrondissement, L'étendue de la réussite*, Paris, 1996.

Sylvie SCHWEITZER, *Mobilität, Stabilität, Flexibilität, Arbeitsmarktstrategien von Unternehmern und Beschäftigten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert* (direction et introduction, en collaboration avec Carola Sachse), *Bochumer Schriften zur Unternehmens- und Industriegeschichte* Bd.5, Klartexte, 1996, 135 p.

Sylvie SCHWEITZER, *La Croisière jaune Citroën, Journal de bord*, en collaboration avec Éric Deschamps, Paris, 1996, 272 p.

Sylvie SCHWEITZER [dir.], *Industrialisation et urbanisation, Lyon aux 19e et 20e siècles.*?*Bulletin du Centre Pierre Léon*, n° 1-2/1996 .

Sylvie SCHWEITZER, « Industrialisation, hiérarchies au travail et hiérarchies sociales », dans *XXe siècle, Revue d'histoire*, avril-juin 1997.

Sylvie SCHWEITZER, « André Citroën », dans Jacques MARSEILLE [dir.], *Puissance et faiblesse de la France industrielle, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Éditions du Seuil, coll. Points histoire, 1997, 620 p.

Sylvie SCHWEITZER [dir.], *Formations et emplois, XIX^e-XX^e siècles.*? *Bulletin du Centre Pierre Léon*, n° 3-1997 .

Sylvie SCHWEITZER, « Chercher les femmes au travail », dans Margaret MARUANI [dir.], *Les Habits neufs de l'inégalité*, Paris, 1998.

Sylvie SCHWEITZER, « Der Ingenieur, 1850-1920 », dans Ute FREVERT et Gerhard HAUPT [dir.], *Der Mensch des 19 Jahrhunderts* », Francfort-sur-le-Main, éditions Campus, 1999.

AUTEUR

SYLVIE SCHWEITZER

Professeur d'histoire contemporaine, Université Lumière-Lyon 2, membre du Centre Pierre Léon, responsable de l'axe.